

Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 9 avril 1876

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (363v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 9 avril 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48836>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 avril 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Hulster, Henri de](#)

Lieu de destination Crespin (Nord)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin regrette d'avoir perdu son temps avec Henri de Hulster qui remet à un temps indéterminé le commencement des opérations de sondage.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 361r sont copiées la lettre de Godin à monsieur Thomas du 9 avril 1876 et la lettre de Godin à Henri de Hulster du 9 avril 1876.

Mots-clés

[Ressources naturelles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 9 Juillet 16

Monsieur Thomas,

J'prends en très-sérieuse
considération la lettre que vous
m'avez écrite le 6^{er}. Je vais
faire étudier la question et
vous donnerai réponse ensuite,
mais vous devrez comprendre
que cela ne se peut faire de-
jûr au lendemain.

Lorsque vous me dites que
vous êtes sans occupation, je
ne vois pas comment vous
pourrez espérer en avoir main-
tenant, si je décide la consi-
dération que vous me demandez.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes parfaites civilités.

Gordonby

Guise le 9 Juillet 16

66
66
66

Monsieur Dedoblet,

Que puis-je répondre à la
lettre que vous venez de m'écrire
le 7^{er}, sinon que je regrette
vivement de n'avoir pu pres-
entier plus tôt que je perdais
mon temps en comptant sur
vous ? Comme vous me rendez
tard à un temps indéterminé, je
ne vois pas naturellement la
possibilité de faire quelque
chose, qui en cherchant aî-
traiter ailleurs.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes parfaites civilités.

Gordonby